

No Billag, une attaque à notre démocratie !

La campagne No Billag et les licenciements prononcés à l'Agence télégraphique Suisse sont des exemples flagrants de la dictature des coûts qui gangrène les services publics.

Communiqué de presse

26 janvier 2018

No Billag est une arnaque et un réel danger, tant pour la démocratie, que pour les employés des services publics et pour la population ! En cas de succès de No Billag, l'information serait privatisée et on confierait le contrôle des médias à des intérêts privés qui n'auraient comme seul objectif de faire de l'argent sans égard aucun pour la notion de service public qui s'applique aujourd'hui à l'information. Nous pouvons aussi être certains que ces médias privatisés se placeraient du côté des puissants.

Voulons-nous vraiment cette «Berlusconisation» de l'information? Imaginer que des médias privés vont relayer les revendications des défenseurs des services publics pour tous – alors que leurs propriétaires dénoncent constamment leurs prix trop élevés – c'est faire preuve d'une grande naïveté. Comment les citoyens pourront-ils se forger une opinion ? Ils n'auront plus aucune certitude sur la véracité des informations véhiculées par les médias. Le contrôle et le financement publics demeurent essentiels au fonctionnement de notre démocratie et au bon fonctionnement des services publics. Pour toutes ces raisons, la FEDE recommande de voter non à l'initiative NO Billag

ATS: des méthodes brutales qui illustrent la dictature des coûts

La population de notre pays a besoin de médias indépendants qui couvrent toute l'actualité, y compris la réalité des minorités du pays. L'Agence télégraphique suisse remplit ce rôle avec beaucoup de sérieux et de professionnalisme. Dans ce dossier, c'est à nouveau la dictature des coûts qui s'impose.

Cette réduction de la pensée et de la réflexion à des critères purement économiques est en train de déstabiliser toute notre société. Elle provoque la régression des acquis sociaux, accentue la pauvreté et condamne l'accès aux services publics pour les plus faibles.

La froideur des arguments justifiants de telles mesures d'économies, avec, à la clé, la disparition de multiples emplois, glace le sang et contribue à déshumaniser notre société. Ces méthodes sont non seulement brutales mais dangereuses.

Ce sont ces mêmes arguments qui sont avancés pour mettre nos hôpitaux sous pression et les piloter uniquement sur des indicateurs économiques. Aujourd'hui encore, le Président du Conseil d'administration du HFR communique dans la presse que les soignants à Fribourg coûtent trop cher. Si nos élus politiques ne prennent pas conscience du danger, nous allons au-devant d'une période d'instabilité aux conséquences désastreuses.

Nous devons tous contribuer à maintenir les équilibres et à neutraliser les apprentis sorciers qui ne pensent qu'au profit et ou à leur gloire personnelle. La FEDE invite ses membres à exprimer leur soutien aux collègues de l'ATS en signant la pétition et de refuser de céder à la dictature des coûts.

<https://act.campax.org/petitions/sos-sda-ats-retten-wir-unsere-dreisprachige-nachrichtenagentur>